

LA SANTÉ DES PIEDS

Un pas en avant...

- Si beaucoup de chemin a été parcouru en matière de santé des pieds, il est important de continuer d'avancer dans la bonne direction pour éviter les faux pas.

L'intérêt pour les pieds des vaches laitières est apparu au cours des années 80. Plusieurs changements ont contribué à ce revirement. Parmi eux, l'augmentation graduelle de la proportion de vaches en stabulation permanente. Finis les mois de « vacances » aux pâturages, permettant de corriger les problèmes apparus aux pieds et aux membres lors de l'hiver précédent.

Des changements anatomiques sont également survenus chez les vaches elles-mêmes; grâce à la sélection génétique, elles sont devenues plus lourdes et plus grandes. Malheureusement, leur environnement à l'étable n'a pas suivi la tendance. À partir de là, il n'était plus rare qu'on demande au médecin vétérinaire de traiter un problème de pieds.

De plus, l'évolution de la production des aliments et de l'alimentation des troupeaux laitiers ont permis de mieux exploiter le potentiel de production des vaches, mais parfois au prix de problèmes métaboliques, associés à certains problèmes de santé des pieds.

Pour toutes ces raisons, les producteurs se préoccupent maintenant davantage de la gestion des pieds et des conditions qui les affectent.

Le parage des onglons étant devenu une nécessité pour un nombre croissant d'exploitations, le service technique offert par divers intervenants est maintenant courant. Au départ, le problème le plus évident était certainement la croissance démesurée des onglons. Le parage à cette époque avait comme premier objectif de les ramener à une forme plus normale.



Depuis quelques années, les pareurs professionnels se sont regroupés et ont adopté des mesures permettant d'acquérir la formation requise pour les besoins de parage des entreprises laitières. En fait, depuis 2014, un programme de formation et de certification est disponible au Québec pour les pareurs d'onglons.

LES CHANGEMENTS EN COURS DE ROUTE

D'autres changements récents ont contribué à l'importance des problèmes de pieds et membres des vaches pour l'industrie laitière.

Les impératifs de la production contingentée et l'expansion des troupeaux ont considérablement augmenté l'introduction de nouvelles vaches dans les troupeaux, sans que les règles de biosécurité soient adaptées. Dans ces circonstances, la dermatite digitale (piétin d'Italie), une infection inconnue avant les années 90 au Québec, a été souvent « achetée et payée comptant ».



Les médecins vétérinaires, Les Pareurs Professionnels et Les conseillers en Productions Laitière sont Des Partenaires De Première importance Pour vous assister.

Il ne faudrait pas oublier les consommateurs pour qui de nouvelles attentes se font sentir. Ceux-ci sont de plus en plus sensibilisés au bien-être des animaux qui sont à l'origine de leur alimentation quotidienne. Les consom-

mateurs sont de plus en plus soucieux et intéressés par les méthodes d'élevage utilisées et requièrent non seulement des produits de qualité et salubres, mais également des produits provenant de fermes où les animaux sont confortables et en santé.

Impossible pour notre industrie laitière d'ignorer les préoccupations à propos des problèmes de boiterie, la 3^e cause de réforme en importance pour les vaches du Québec. Après avoir complété l'implantation du programme Lait canadien de qualité, les producteurs sont maintenant engagés dans une démarche dont l'un des objectifs est d'assurer aux consommateurs la santé et le bien-être des vaches laitières: le programme proAction.

IL RESTE DU CHEMIN À FAIRE

En dépit des progrès réalisés, il y a encore beaucoup à faire pour la santé des pieds. Une étude effectuée sur 204 troupeaux d'Ontario en 2008 a démontré que respectivement 46 % et 26 % des vaches logées en sta-



RENSEIGNEZ-VOUS AVEC PÖTTINGER

La nouvelle dimension de la performance.

PÖTTINGER NOVACAT 812 NOUVEAU

- 11,20 m de largeur de travail à partir de 160 ch
- + 25 % de rendement – 25 % de consommation de carburant
- Adaptation au sol parfaite
- Travaille en toute sécurité – Transport compact

PÖTTINGER Canada Inc.
450-469-5594

PÖTTINGER
Canada

www.pottinger.ca



UN AUTRE PAS EN AVANT

Pour progresser encore davantage vers une meilleure santé des pieds dans les troupeaux, Valacta et l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec vous proposent une formation sur mesure pour les troupeaux laitiers du Québec. Le but pour vous : acquérir les connaissances nécessaires pour jouer un rôle-clé, en collaboration avec votre équipe d'intervenants, afin de gérer la santé des pieds de vos vaches de manière rentable et durable. Cette formation a été élaborée par une équipe d'experts en collaboration avec les divers partenaires impliqués dans la santé des pieds. Elle sera livrée dans toutes les régions du Québec à partir de 2016.

Pour vous inscrire ou en savoir davantage, vous pouvez vous adresser à votre intervenant Valacta, votre médecin vétérinaire, appeler le **1 800 BON-LAIT** ou visiter le **www.valacta.com**.

bulation libre ou en étable entravée présentaient des lésions aux pieds au moment du parage. La dermatite digitale était de loin la condition la plus fréquemment observée. Plus récemment, 5 637 vaches de 141 troupeaux en stabulation libre au Québec, en Ontario et en Alberta ont été évaluées pour la boiterie en utilisant une grille de pointage. Vingt et un pour cent de ces vaches ont présenté des signes manifestes de boiterie. On a aussi constaté que le problème augmentait avec l'âge, les vaches de 3^e et 4^e lactation étant 3 à 4 fois plus affectées que les vaches de 1^{re} lactation.

Comme pour la reproduction et la santé du pis, la santé des pieds passe par les décisions et les actions de gestion du troupeau, donc par vous-même, les producteurs laitiers. Les médecins vétérinaires, les pareurs professionnels et les conseillers en production laitière sont des partenaires de première importance pour vous assister. Vous devez donc connaître et pouvoir utiliser ces ressources à bon escient. D'abord, en comprenant mieux la nature des problèmes locomoteurs et les mesures de contrôle.

Vous devez également pouvoir évaluer correctement la réalité des problèmes dans votre troupeau. Observer et repérer les vaches avec une démarche ou des comportements anormaux et consigner les anomalies observées au moment du parage.

Ensuite, il est important de vous assurer que les actions posées soient celles requises pour la situation. Il ne faut pas hésiter à favoriser la collaboration des intervenants pour une utilisation optimale des expertises qui vous entourent : le médecin vétérinaire, le pareur professionnel et le conseiller en production laitière.

Finalement, selon la situation dans le troupeau, il est important d'agir pour contrôler et prévenir les facteurs de risque liés aux problèmes de pieds. Dans tous les cas, l'amélioration du confort des vaches sera à privilégier pour prévenir les problèmes d'onglons, comme démontré par plusieurs recherches sur le sujet.

AU BOUT DU CHEMIN

Même si les problèmes de santé des pieds sont relativement importants dans la plupart des troupeaux,

certain producteurs réussissent à rassembler les conditions permettant de minimiser leur présence et leur impact négatif. C'est donc qu'il est possible d'y parvenir, et surtout, vous avez tout à y gagner. Il n'y a pas de solutions magiques ni parfaites pour régler les problèmes de santé des pieds, mais chaque pas dans la bonne direction vous mènera vers une meilleure productivité et une longévité accrue des vaches, et donc plus de rentabilité pour votre entreprise. ■

¹ Constituée de : André Desrochers, médecin vétérinaire professeur titulaire, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal; André Clavet, médecin vétérinaire, LocoVet Service et Bureau vétérinaire B. St-Pierre, Rimouski; Paul Baillargeon, médecin vétérinaire, chef des services vétérinaires, Zoetis; Marie-Ève Paradis, médecin vétérinaire, conseillère scientifique, Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec; Steve Adam, agronome, expert en comportement et bien-être animal; Julie Baillargeon, agronome, coordonnatrice des projets de transfert technologique et Éline Cloutier, agronome, directrice adjointe – formation et transfert du savoir, Valacta; Jean Durocher, médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, Valacta.